

### ...Des nénuphars un peu trop "amoureux"

Après l'incontournable vaisselle et un petit siestou réparateur, la navigation reprend de plus belle. L'après-midi est déjà bien avancé lorsque nous arrivons, après avoir franchi les ponts-levis de Trévety et Châtillon, au pont canal de la Sauldre, instant privilégié de notre promenade nautique.

Il nous restera à franchir l'écluse du Val de Sauldre et celle de la Thizardière avant d'arriver à Selles, terminus du voyage aller, et après avoir bataillé avec des nénuphars un peu trop "amoureux" des hélices.

Il est 19h30 et Jacotte nous rejoint, accompagnée de sa petite famille. Nous dinons tous ensemble sur le quai. Une promenade digestive le long du canal nous permettra de nous rendre à Selles afin d'y repérer la boulangerie où nous irons nous approvisionner le lendemain. C'est l'heure du dodo, on tire les rideaux. Les canards et les ragondins veillent sur notre sommeil.

### Ah ! Le pâté de faisan ...

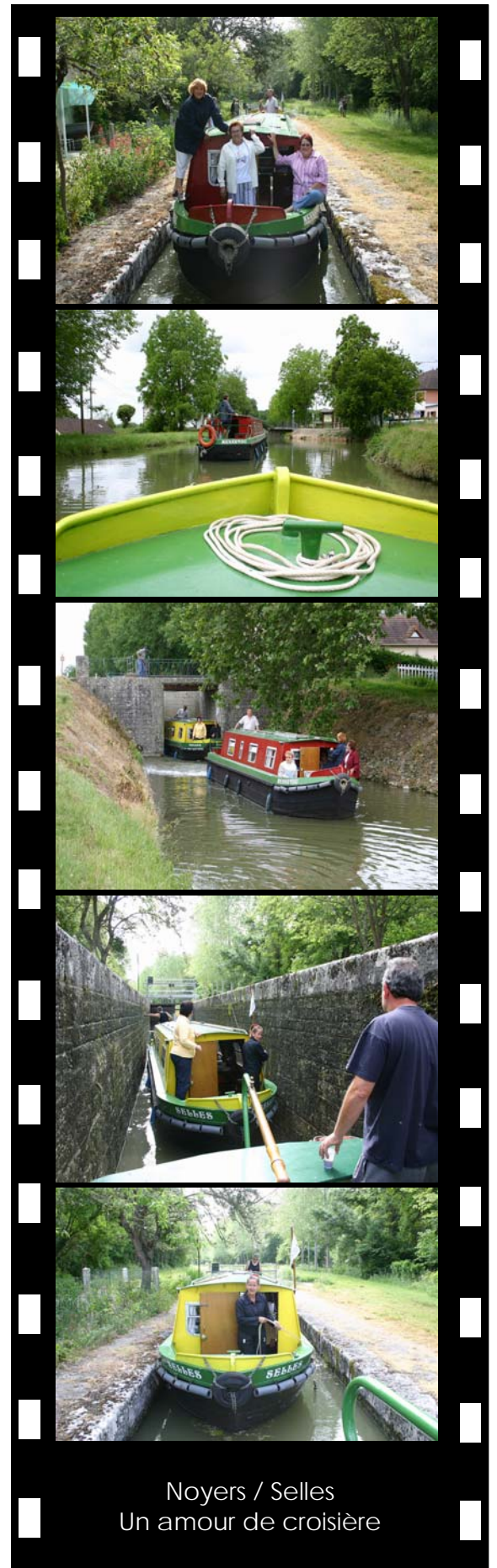
Cocorico! C'est dimanche, il est 8 heures, le soleil brille. Plus matinaux que les autres, Jean-Jacques et Jean-Noël sont passés à la boulangerie. Une heure plus tard, François nous rejoint. Il sera du voyage retour.

Re-passage par "Nénuphar avenue" et re-hélice coincée. Rien de grave toutefois et si la porte aval de l'écluse du Val de Sauldre se fait un peu prier à l'ouverture, le voyage se poursuit sans encombre jusqu'au pont canal où se déroule un concours de pêche. Ça tombe bien, nous en profitons pour casser la croûte. Le pâté de faisan de Jean-Noël est tout simplement divin.

Les gaules repliées, nous pouvons passer en faisant un signe amical aux pêcheurs. C'est aussi ça l'espace partagé. Nous déjeunons à Châtillon où la municipalité a eu la bonne idée d'installer une table et des bancs au bord du canal.

18h, la croisière s'achève. Elle laissera à chacun le souvenir de deux merveilleuses journées d'amitié durant lesquelles nous avons fait la promotion de notre canal et du tourisme fluvial en faisant notamment visiter les embarcations aux personnes croisées au gré de notre périple. Cela fait partie de la communication et c'est aussi la mission de tout bon arécabiste.

*Gilles Bobault.*



### PAQUEBOAT 2005 à Saint-Jean-de-Losne

Saint-Jean-de-Losne, une petite bourgade au confluent de la Saône et du canal de Bourgogne, et à proximité de l'embranchement du canal du Rhône au Rhin, dont le territoire communal est composé d'autant d'eau que de terre, vibre tous les deux ans du plus grand rassemblement fluvial de la métropole. Mais qu'avait donc à faire l'ARECABE sur ces terres bourguignonnes ? Concrétisation de l'Entente des Canaux du centre France, un stand spacieux a regroupé nos sept associations pour notre première grande manifestation commune.



*un stand spacieux a regroupé nos sept associations pour notre première grande manifestation commune...*

Le temps radieux de ce premier week-end d'avril a favorisé une ambiance très festive où les contacts ont été nombreux, surtout auprès de professionnels et d'associations de valorisation des voies navigables. Nous avons eu la satisfaction d'un contact direct avec les responsables de VNF, gestionnaires des Voies Navigables de France (en attente de décentralisation).

Bien que notre canal de Berry ne soit pas inscrit sur leurs tablettes, nous avons eu le plaisir de constater qu'il ne leur était pas du tout inconnu, et qu'ils pouvaient être sensibles à son destin! Forts de tous ces contacts et du renforcement de nos liens avec les associations de l'Entente, nous avons pu rêver d'un canal qui viendrait y puiser sa clientèle ; mais pouvoir tenir une partition dans le grand concert des voies navigables nous a paru très stimulant et nous avons beaucoup apprécié ces visiteurs qui abordaient le stand avec un : « **Ah oui, le canal de Berry ! On connaît... que devient-il ?** » La conversation qui s'ensuivait nous confirmait la nécessité de ce patient travail de communication pour toucher tous les publics motivés là où ils se trouvent, et nul doute que la présentation du bateau ARECABE II aurait renforcé l'intérêt manifesté pour notre action. Nous devons donc soutenir cet effort de présence au-delà du territoire familier du canal, avec l'aide de nos adhérents, car les disponibilités bénévoles des uns et des autres ont leurs limites.

*Jean-Claude CAILLOUX*